

La mort de Felix Lisiecki : il avait fait venir le jazz à Lens et écrit un oratorio

La Voix du Nord | 31/01/2013, Henri Dudzinski.

<https://www.lavoixdunord.fr/art/region/la-mort-de-felix-lisiecki-il-avait-fait-venir-le-jazz-a-jna35b0n997334>



Difficile de décrire la personnalité de Félix Lisiecki, tant l'homme avait de multiples facettes, toutes aussi chatoyantes les unes que les autres. Fils d'émigrés polonais venus dans le bassin minier, il a commencé sa carrière comme ajusteur à l'usine Kuhlmann à Harnes. Pendant la Première Guerre mondiale, son père a jeté ses vêtements militaires autrichiens pour rejoindre les rangs français sous les balles des mitraillettes. En 1933, Felix était à côté de son père pour l'inauguration du mémorial polonais de la Targette à Neuville-Saint-Vaast. Cette fois, la Pologne avait rejoint la scène internationale et la famille Lisiecki affichait sa fierté.

A la Libération, la France découvre le jazz et la jeunesse en consomme à haute dose. Pour Félix, c'est la première révélation. Il plonge sans modération dans cette nouveauté venue des Etats-Unis. Ce sera à la trompette. Suivront les années de folie, au Monico puis au CAC Camus de Lens avec la création du Hot-club de Lens. La réputation sera mondiale. Le Hot-club enverra ses musiciens à Antibes dans les années 1960 et Félix jouera avec Count Basie. Henri Juskowiak, le cousin de Felix, le rejoindra dans cette aventure Doué pour la musique, Félix rejoint l'Ecole normale d'Arras pour devenir professeur. Il était alors dans son élément naturel, tant au niveau professionnel qu'artistique. Tout pour la musique. Ces années 1960 sont également celles d'un Racing-club de Lens au sommet de l'époque des Houillères. Ahmed Oudjani est meilleur buteur du championnat de France et Félix compose la chanson du club.

C'est une première en France et les supporters chantent «Allez, allez Lens» à l'entrée des joueurs sur la pelouse. C'est du jamais vu. Dans les années 1980, c'est la deuxième révélation pour Félix. Il se découvre une voie dans la religion mais il la

matérialise avec son art, la musique. Il passe des heures et des heures à composer son Oratorio pour notre temps. Il en parle à l'abbé Muchery qui lui apporte son soutien. Les choristes sont recrutés grâce à l'édition de Lens de La Voix du Nord. C'est un succès immense et la première a lieu à Saint-Léger dans une ambiance inoubliable. Le chef d'œuvre de Félix sera joué sur les cinq continents ainsi qu'au Vatican, ce qui vaudra à son auteur le Grand prix Jean Paul II. Le 11 novembre 2007, c'est la consécration. Dans le cadre de l'année de la Pologne dans le Pas-de-Calais, l'Oratorio pour notre temps est donné à l'église de Neuville-Saint-Vaast, après une émouvante cérémonie devant le mémorial polonais où Félix était venu, enfant, en 1933. C'est l'enthousiasme et le final est bissé. Dominique Dupilet le fait Chevalier des arts musicaux.

La santé de Félix se détériore et il en est conscient. Il évoque le sujet avec une lucidité étonnante. Il est heureux pendant l'été 2011 d'apprendre que son oratorio a été interprété au Liban par une chorale de Marcq-en-Baroeul et un orchestre libanais, devant les autorités au grand complet, toutes religions confondues. Pour Félix, l'œcuménisme, c'est un moment de bonheur intense. Il est décédé lundi. Un grand humaniste, un musicien exceptionnel et un compositeur créatif sont partis avec lui. La région lensoise doit se souvenir de lui tant il incarne sa spécificité sous des angles variés.

La cérémonie religieuse aura lieu vendredi, à 14 h 30, à l'église de Tincques, entre Arras et Saint-Pol. Félix Lisiecki sera inhumé au cimetière de Villers-Sir-Simon où il s'était retiré ces dernières années.

Décès de Félix Lisiecki, auteur de «L'Oratorio pour notre temps»

30/01/2013 <https://www.lavoixdunord.fr/art/region/deces-de-felix-lisiecki-auteur-de-l-oratorio-pour-jna653b0n995409#:~:text=C'est%20en%201972%20que,des%20questions%20spirituelles%20et%20existentielles.&text=Tr%C3%A8s%20croyant%2C%20celui%2Dci%20%C3%A9tait,d'une%20profonde%20spiritualit%C3%A9%20C2%BB.>

Le monde de la musique est en deuil, suite au décès de Félix Lisiecki, auteur notamment de «L'Oratorio pour notre temps». Ce dernier habitait Villers-Sir-Simon depuis plusieurs années et s'est éteint lundi, à l'âge de 84 ans.



C'est en 1972 que Félix Lisiecki avait écrit *L'Oratorio*, avec un livret Françoise Caubel-Chauchat. L'histoire est celle d'une adolescente en quête de réponses à des questions spirituelles et existentielles. Une œuvre qui « *donne envie de se plonger dans l'évangile* », confie l'abbé Rzepka, qui connaissait bien Félix Lisiecki. Très croyant, celui-ci était quelqu'un « *d'une très grande intelligence, d'une profonde spiritualité* ».

Une œuvre réécrite en 2010

En 2010, l'abbé Rzepka s'était rapproché du compositeur pour que ce dernier réécrive *L'Oratorio*, afin que l'œuvre puisse être jouée par de petites harmonies. « *Je me suis dit que c'est dommage que les musiciens amateurs, qui sont nombreux et pour certains très bons, n'aient pas accès à cet oratorio. Je l'ai donc écrit pour des instruments à vent, ça fait partie d'une démarche d'ouverture maximale* », nous avait confié à l'époque le compositeur. Le 9 octobre 2010, *L'Oratorio pour notre temps* avait ainsi été joué dans l'église de Tincques, devant plusieurs centaines de personnes. Une très belle soirée qui avait réuni des musiciens d'Izel ainsi qu'une centaine de choristes.

Félix Lisiecki s'était mis à la musique, alors qu'il travaillait à l'usine. Son instrument de prédilection ? La trompette. Après la guerre, Félix Lisiecki joue du jazz. Il reprendra des études pour enseigner la musique. Puis, en 1972 vient donc le temps de *L'Oratorio pour notre temps*, qui sera joué partout à travers le monde. À son arrivée à Villers-Sir-Simon, Félix Lisiecki avait notamment rejoint la chorale d'Izel, s'occupait du pupitre des ténors. Avec la disparition de Félix Lisiecki, la musique perd un de ses grands noms...